

# LA CGT INTERPELLE LE MAIRE DE DOUAI, POUR L'AVENIR D'AFR

vendredi 02.04.2010, 05:05 - La Voix du Nord



**Pascale Montel (CGT métallurgie) a accompagné à la mairie Jean-Jacques Baron, délégué CGT d'AFR.**

| MOBILISATION |

**Jacques Vernier a reçu hier matin les responsables syndicaux du constructeur de wagons AFR ...**

**. Venu avec pétards et banderoles, le cortège a voulu passer par le maire UMP de Douai pour faire remonter leurs demandes en haut lieu, après leur rencontre mercredi avec le sous-préfet. L' élu a écouté pendant quarante-cinq minutes l'exposé de la situation difficile dans laquelle se trouve Arbel Fauvet Rail. Sortie en janvier de onze mois de redressement judiciaire, l'entreprise se trouve au bord du dépôt de bilan, avec seulement 3 000 E de trésorerie.**

**Les salariés espèrent un soutien financier de l'État, au niveau du ministère des Finances ou du Développement Durable. Parmi les autres pistes, une grosse commande rapide de la SNCF, ou un soutien financier du ministère de l'Industrie.**

**C'est l'hypothèse la plus probable : l'actionnaire majoritaire d'AFR, Maxime Laurent, avait rendez-vous hier après-midi au CIRI, le comité interministériel de restructuration industrielle. Cette structure, créée par la loi de sauvegarde des entreprises, peut servir de médiateur entre les entreprises et leurs partenaires financiers, ou coordonner l'action des pouvoirs publics. « Je suis encore plus inquiet qu'avant », confiait Jean-Jacques Baron après ladite réunion. Il a refusé d'en dire plus pour réserver la primeur de ses informations aux salariés ce matin.**

**Il était pourtant sorti satisfait de sa rencontre avec Jacques Vernier, qui assure avoir aussitôt contacté le ministère de l'Industrie.**

**Le maire de Douai ne décolère pas, estimant qu'une telle situation aurait pu être évitée. « Avec les syndicats, nous nous étions réjouis en décembre de savoir que le redressement judiciaire était terminé, qu'il y avait 640 wagons commandés, se souvient Jacques Vernier. Si on avait su que la situation était si précaire, on aurait continué à se battre. Aujourd'hui, il y a le feu à la maison et le ministère de l'Industrie doit jouer les pompiers. » Le maire a donc les yeux braqués vers Bercy, plus que vers d'éventuels nouveaux clients. « Il est possible de réanimer une commande prévue, mais impossible de trouver une nouvelle commande en une semaine », estime Jacques Vernier. La direction d'AFR a répété que l'avenir de l'entreprise allait se jouer d'ici la fin de la semaine prochaine.**

ANNE-GAËLLE BESSE

PHOTO ÉMILIE DENIS